









































1970



Decembre 1975



1983 Sortie sur le Rhin





1990



Emplois à la baisse : la BNP envahit la Bourse



La BNP saute les guichets

La BNP est descendue dans la rue pour marquer le coup, deux cents grévistes ont envahi symboliquement la Bourse de Nancy.

« Champigneulle, fermé ! Jarville, deux grévistes sur trois, Laxou, trois sur six, Lunéville fermé ». A onze heures tapantes, place Maginot, M. Michel Roche, porte-parole de l'intersyndicale CETC, CFDT, SNB-CGC et CGT, commente le suivi du mouvement. Pour renforcer les troupes nancésiennes, une trentaine de Spinaliens mais aussi des Thionvillois et des Messins n'ont pas hésité à faire le déplacement. Sur place aussi, une forte représentation du centre administratif de Jarville. « On peut compter 60% des effectifs en grève sur l'ensemble des bureaux rattachés au réseau nancésien ».

La grogne au sein de la BNP ne date pas d'hier. Le mouvement s'est amorcé le 12 décembre, suivi de journées de grève reconductibles les 4, 11, 19, 20 et 24 janvier derniers.

Déjà les effectifs

« Notre première revendication porte sur les effectifs et les conditions de travail qui y sont étroitement liées. Sur les cinq dernières années, nous avons perdu un quart des effectifs ! » Et ce n'est naturellement pas terminé : « Dans les cinq ans à venir cette fois, nous devons perdre 150 employés sur les 250 que compte le centre administratif. Il va falloir reconverter dans de

bonnes conditions. Le bassin de Nancy étant bloqué, il va y avoir des mutations, il faut donc penser tout de suite aux dispositions à prendre. Cela rentre dans nos négociations ». Négociations essentiellement salariales d'ailleurs reprises, hier après-midi, à Paris.

Appel aux autres banques

De ce côté aussi le bât blesse ? Le slogan scandé : « BNP, + 37%, des clopinettes pour ses agents », n'était pas innocent. Ce qui était à noter hier, phénomène plus nouveau était l'appel au ralliement lancé auprès des autres banques. « C'est BNP, Crédit Lyonnais, Société générale, même patron, même combat. Nous avons exactement les mêmes problèmes salariaux, de conditions de travail et de sécurité d'emploi. Il est normal que nous les appellions à rejoindre le mouvement ».

Pour appuyer ce dernier, les grévistes ont occupé quelques minutes la Bourse de Nancy. Un passage plus symbolique que gênant (10 mn à 11 h30, il était trop tôt pour perturber la Bourse). Dans le même esprit, le cortège s'est arrêté quelque temps devant la Banque de France, rue Chanzy, avant de pénétrer en masse dans la succursale BNP de la rue Saint-Jean.



Environ deux cents personnes dans la rue, avec en plus des Nancésiens, des délégations de Metz, Thionville...

Négociations abouties ?

Les grévistes doivent normalement se réunir ce matin (9 heures), en assemblée générale afin de décider ou non

la reconduction du mouvement. Les nouvelles parisiennes pourraient faire stopper le mouvement comme l'affirmait, rassurant, M. Louet, directeur du groupe, hier soir.

« Les dernières nouvelles

quant aux négociations à Paris sont très bonnes. Un accord vient d'être signé avec les syndicats (tous sauf un je crois). Cela devrait conduire à une reprise du travail ». Un directeur rassuré : « Un tel conflit n'est bon pour personne tant pour nos clients

1999



2005



Depart retraite Marie Thérèse



Depart retraite Mme Genot



Depart retraite Mme Favier



